



07/11/2013 - Psaume 118 samech

Ne déçois pas mon attente



Frères du 28

Cet éloge de la loi occupe une place tout à fait à part dans le psautier. Ce n'est pas le triomphe du légalisme, de la casuistique, de l'art de se mettre en règle en négligeant "ce qui a le plus de poids dans la loi : la solidarité, la fidélité et la justice" (*). Loin de m'écraser, les commandements sur lesquels je m'appuie sont pour moi une promesse : "que ta promesse me soutienne". C'est une promesse de vie ; "et je vivrai ". Il n'y a pas à avoir honte d'aimer le commandement de Jésus, "tout ce que vous voudriez que les autres fassent pour vous, faites-le pour eux". Ce commandement, je l'aime !

Lui donner la priorité, "sans partage" (**), se sentir soutenu par Dieu dans un monde qui a de tout autres soucis que les commandements et la logique d'un amour sans limites, c'est prendre du recul. Du recul par rapport à un entourage où la méchanceté ne se reconnaît aucune limite : "écartez-vous de moi, méchants" (***) .

Cet amour de la loi comporte cependant un risque : rejeter hors du salut ceux qui rejettent Dieu, et entretenir des représentations de Dieu qui suscitent la crainte plutôt que l'amour. Or, "le parfait amour bannit la crainte" (****).

* *Evangile selon Saint Matthieu 23,23*

** verset 113

*** verset 15

**** *Première Lettre de Jean 4,18*